



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 15 décembre 2019

Troisième Dimanche de l'Avent (A)

Gaudete in Domino ! Réjouissez-vous dans le Seigneur !



*Venez divin Messie, sauver nos jours infortunés ;
Venez source de Vie, venez, venez, venez !*

Ô Fils de Dieu, ne tardez pas !
Par votre Corps donnez la Joie
À notre monde en désarroi !
Redites-nous encore
De quel Amour Vous nous aimez ;
Tant d'hommes Vous ignorent !
Venez, venez, venez !

Vite revenez ! Hâtez vos pas !
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas !
Dans une peine extrême
Gémissent nos cœurs affligés
Venez ô Joie suprême
Venez, venez, venez !

Quand Vous viendrez au dernier jour
Juger le monde sur l'amour,
Que nous veillions pour ce retour !
Que votre Main nous prenne
Dans le Royaume des sauvés !
Que meure enfin la haine,
Venez, venez, venez !



Bien plus qu'un prophète...



INTROIT : 'Gaudete in Dómino semper: íterum dico, gaudete. Dóminus enim prope est.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche. »

ORATIO: ‘Deus, qui cónspicis pópulum tuum natiuitátis domínicae festiuitátem fidéliter exspectáre, præsta, quæsumus, ut valeámus ad tantæ salutis gáudia pervenire, et ea votis sollémnibus álacri semper lætítia celebráre. Per Dóminum...’

COLLECTE: « Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère, pour que nous fétions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. Par Jésus-Christ... »

Livre du prophète Isaïe. Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.



***Psaume R/ Viens nous T'en prions, viens ne tarde plus !
Viens nous T'attendons, viens Seigneur Jésus !***

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur régnera.



Lettre de saint Jacques. Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu. En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »



Rorate Cœli desuper, et nubes pluunt Iustum

Cieux distillez votre Rosée et que des nuées, comme la pluie, descende le Juste

Ne irascaris Domine, ne ultra memineris iniquitatis: ecce civitas sancti facta est deserta: Sion deserta est: Jerusalem desolata est: domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri. R.

Vide Domine afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es: emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion: ut auferat ipse jugum captivitatibus nostræ. /R

Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua: quare mœrore consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere, ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, redemptor tuus. /R

Ne t'irrite pas, Seigneur, ne garde pas le souvenir de nos péchés. Voici que la cité du Temple est devenue déserte. Sion est devenue déserte : Jérusalem est dévastée, le séjour de ta sainteté et de ta gloire, où nos Pères ont chanté tes louanges.

Vois, Seigneur, l'abatement de ton peuple et envoie celui que tu dois envoyer. Envoie l'Agneau souverain de l'univers, du rocher du désert jusqu'à la montagne de la fille de Sion, pour qu'il nous délivre lui-même du joug de la captivité.

Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse, et reprendre par la douleur ? Je te sauverai, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.



Alma Redemptoris Mater
quæ pœrvia cœli pœrta mœnes
et stœlla mœris succurre cadenti
surgere qui curat pœpulo
Tu quæ genuisti natura mirante
tuum sœnctum Genitorem
Virgo prius ac postœrius
Gabriœlis ab œre sœmens illud
Ave peccatorum miserere.



*Sainte Mère du Rédempteur,
Porte du ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer, secouez votre peuple
qui tombe et cherche à se relever.
À l'étonnement de la nature entière,
vous avez mis au monde le Dieu saint ;
ô vous, toujours vierge, avant comme
après l'enfantement, accueillez cet Ave
dont Gabriel vous saluait,
et prenez en pitié les pécheurs.*



LA JOIE CHRÉTIENNE

(début de l'Exhortation apostolique *Gaudete in Domino* du Pape Paul VI, 1975)

« ... La difficulté d'atteindre la joie nous semble particulièrement aiguë aujourd'hui. La société technique a pu multiplier les plaisirs, mais elle a bien du mal à engendrer la joie. Car la joie vient d'ailleurs. Elle est spirituelle. L'argent, le confort, l'hygiène, la sécurité matérielle ne manquent souvent pas; et pourtant l'ennui, la morosité, la tristesse demeurent le lot de beaucoup. Cela va parfois jusqu'à l'angoisse et au désespoir, que l'insouciance apparente, la frénésie du bonheur présent et les paradis artificiels ne parviennent pas à évacuer... Dans beaucoup de régions, la somme de souffrances physiques et morales se fait lourde... Cette situation ne saurait cependant Nous interdire de parler de la joie. C'est au cœur de leurs détresses que nos contemporains ont besoin de connaître la joie, d'entendre son chant. Nous compassionnons profondément à la peine de ceux sur qui la misère et les souffrances de toutes sortes jettent un voile de tristesse. Nous pensons particulièrement à ceux qui se trouvent sans ressources, sans secours, sans amitié... Ils sont plus que jamais présents à notre prière, à notre affection. Nous ne voulons certes accabler personne. Nous cherchons au contraire les remèdes capables d'apporter la lumière. Ils nous semblent de trois ordres. 1) Les hommes doivent unir leurs efforts pour procurer au moins le minimum de bien-être, de sécurité, de justice nécessaires au bonheur de nombreuses populations qui en sont dépourvues. Une telle action solidaire correspond déjà au commandement du Christ. Déjà elle procure la paix, elle redonne espoir, elle ouvre à la joie, pour celui qui donne comme pour celui qui reçoit, car *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*... Que l'on se garde bien d'oublier ce devoir primordial d'amour du prochain, sans lequel il serait malséant de parler de joie. 2) Il faudrait aussi un patient effort d'éducation pour réapprendre à goûter simplement les joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins: joie exaltante de l'existence et de la vie; joie de l'amour chaste et sanctifié; joie pacifiante de la nature et du silence; joie parfois austère du travail soigné; joie et satisfaction du devoir accompli; joie transparente de la pureté, du service, du partage; joie exigeante du sacrifice. Le chrétien pourra les purifier, les compléter, les sublimer: il ne saurait les dédaigner. La joie chrétienne suppose un homme capable de joies naturelles... 3) Mais le thème de cette *Exhortation* se situe au-delà. Car le problème est surtout d'ordre spirituel. C'est l'homme, en son âme, qui se trouve démuné pour assumer les souffrances et les misères de notre temps. Elles l'accablent d'autant plus que le sens de la vie lui échappe, qu'il n'est plus sûr de lui-même, de sa vocation et de sa destinée transcendantes. Il a désacralisé l'univers et maintenant l'humanité; il a coupé le lien vital qui le rattachait à Dieu. La valeur des êtres, l'espérance ne sont plus suffisamment assurées. Dieu lui semble abstrait : sans qu'il sache l'exprimer, le silence de Dieu lui pèse. Oui, le froid et les ténèbres sont d'abord dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse. On peut parler ici de la tristesse des non croyants, lorsque l'esprit humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et donc orienté instinctivement vers lui comme vers son bien suprême, reste sans le connaître clairement, sans l'aimer, et donc sans éprouver la joie qu'apportent la connaissance de Dieu, même imparfaite, et la certitude d'avoir avec lui un lien que la mort même ne saurait rompre. C'est donc en devenant davantage présent à Dieu, en se détournant du péché, que l'homme peut vraiment entrer dans la joie spirituelle. Sans doute, *la chair et le sang* en sont-ils incapables. Mais l'Évangile du Christ peut ouvrir cette perspective et sa Grâce opérer ce retournement. Notre propos est précisément de vous inviter aux sources de la joie chrétienne... »